

Économie

Climat des affaires

Les industriels confiants

● Selon la dernière note de conjoncture de Bank Al-Maghrib relative au troisième trimestre 2016, le climat général des affaires aurait été « normal » selon la majorité des entreprises et « défavorable » selon le quart d'entre eux.

Le climat général des affaires aurait été « normal » selon la majorité des entreprises et « défavorable » selon le quart d'entre eux. C'est ce qui ressort de la dernière enquête de conjoncture de Bank Al-Maghrib (BAM) relative au troisième 2016. Plus précisément, la proportion des industriels qui jugent l'environnement des affaires « normal » s'est établie à 89% dans le secteur de l'agroalimentaire à 66% dans le textile et cuir et dans la chimie et parachimie, et à 35% dans la mécanique et la métallurgie. Dans ce sillage, il convient de préciser que 69% des chefs d'entreprises ont estimé que les dépenses d'investissement auraient stagné, contre un pourcentage de 25% ayant relevé une augmenta-



tion de ces dépenses. La proportion des industriels ayant enregistré une hausse varie de 9% dans la chimie et para-

chimie à 43% dans le textile et cuir. Par ailleurs, une amélioration de cette rubrique est attendue dans l'ensemble

des branches d'activité. Ces dépenses seraient financées, pour plus de 66% des entreprises, par des fonds propres.

En matière d'accès au financement, il a également été jugé normal par la majorité des entreprises. Dans l'agroalimentaire, 90% des industriels qualifient cet accès de normal alors que cette proportion a atteint 74% dans la mécanique et métallurgie et 58% dans le textile et cuir. En ce qui concerne le coût de crédit, après la baisse enregistrée au cours du trimestre précédent, ce coût a été jugé « en stagnation » au cours du 3^e trimestre 2016. Par ailleurs, la situation de la trésorerie a été estimée « normale » par 64%. Les difficultés de trésorerie, quant à elles, seraient en liaison avec l'augmentation des charges non financières, l'accentuation des difficultés de recouvrement et la réduction des délais fournisseurs. Enfin, la demande jugée « insuffisante » et l'exacerbation de la concurrence, sont considérés comme étant les deux principaux obstacles à l'augmentation de la production dont les coûts unitaires ressortent en stagnation pour plus de 75% des industriels. ●

PAR **HICHAM AÏT ALMOUH**
h.almouh@leseco.ma